

Chapitre 4

Dominique

Aujourd'hui, Dominique n'a pas cours le matin. L'après midi, il a les secondes B et les premières C. Petite journée du début de la fin de semaine, comme il dit. Mohamed est parti à 7h30 : il avait rendez-vous à Lyon à 10h00. Dominique lui s'est levé à 8h30 : il serait bien resté au lit à poursuivre la lecture du dernier roman de Maupin. Une histoire de paternité d'élection, un petit cadeau de Mohamed. Quatre ans qu'ils sont ensemble. Quatre ans de bonheurs, grands et petits, quatre ans d'éblouissements, comme si tous les jours, c'était un nouvel air de la Callas qui l'emplissait. Il va falloir qu'ils « régularisent » pour les enfants, ceux de Dominique, deux garçons, une fille, de grands enfants, tous trois déjà adultes. Pascal, l'ami avocat de Dominique, leur a conseillé trois choses : un testament, un PACS, une société civile immobilière. Trois choses pour qu'ils soient à l'abri si jamais il arrivait quoi que ce soit à l'un des deux. Surtout s'il arrive quelque chose à Dominique, vu leur différence d'âge, quinze ans. Pour permettre à Mohamed de rester dans leur maison, sans avoir à payer les enfants leur part d'héritage. Non, Dominique a résisté à Maupin, pour terminer de corriger une pile de dissertation des secondes et mettre au point les derniers détails de son cours sur Voltaire pour les premières. Il va se préparer une omelette ce midi, vite fait, bien fait, avant de prendre une douche et de s'habiller en citoyen actif et bien inséré, malgré sa vie privé, malgré sa préférence sexuelle, comme ils disent, tu parles ! Ouais, mon amour, c'est un reubeu, et alors, hein ! Dans la cuisine, il sort deux œufs du frigidaire et un bol du placard. Il se met Radio Pays de Savoie, navrant, mais pratique. Il entend la voiture du facteur dehors. Il sort pour prendre le courrier. Ce n'est pas possible un tel temps de chien : de la brume, de la pluie. Pas le moindre flocon sur les monts alentour de la vallée. Ce n'est pas encore ce week-end qu'ils y iront skier. Une seule enveloppe : une facture du centre hospitalier de Dijon. Sa mère. Cela fait six mois qu'il est allé la voir. Ah quoi bon ! Alzheimer avancé : elle ne reconnaît plus rien, ni personne. Une survie végétative. De temps en temps, il a de ses nouvelles par Jacqueline, sa sœur aînée, qui passe la voir tous les quinze jours environ. Le seul lien qui le relie à sa mère, c'est donc cette facture qui arrive tous les mois. Il a procuration sur le compte de sa mère. C'est quand même incroyable qu'une maîtresse femme comme elle soit devenue une vieille pomme ridée, un fœtus vieillard, enfoncé dans la nuit de ses neurones détruits. C'est bizarre, ils sont en avance ce mois-ci. D'habitude, il reçoit la facture aux alentours du 25 du mois. Une semaine d'avance, cette fois-ci. Cela doit être à cause des fêtes de fin d'année. Bon, allez, il faut qu'il aille manger, sinon il sera en retard à Thonon. Il faudra que j'appelle Mohamed sur son portable. Hum, j'ai faim. C'est l'odeur des lardons. L'idéal serait qu'ils se retrouvent à Thonon en fin d'après-midi, pour commencer à acheter les cadeaux de Noël. Ils pourront aller manger une pizza ensuite. Comme cela, il n'y aura pas de vaisselle, ce soir. Et tant mieux, parce qu'il a encore des corrections à finir pour le lendemain.

